

Auvernier (Neuchâtel) : le crieur communal est un Lausannois

Autor(en): **Chevalley, Henri-J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **6 (1960)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849150>

Nutzungsbedingungen

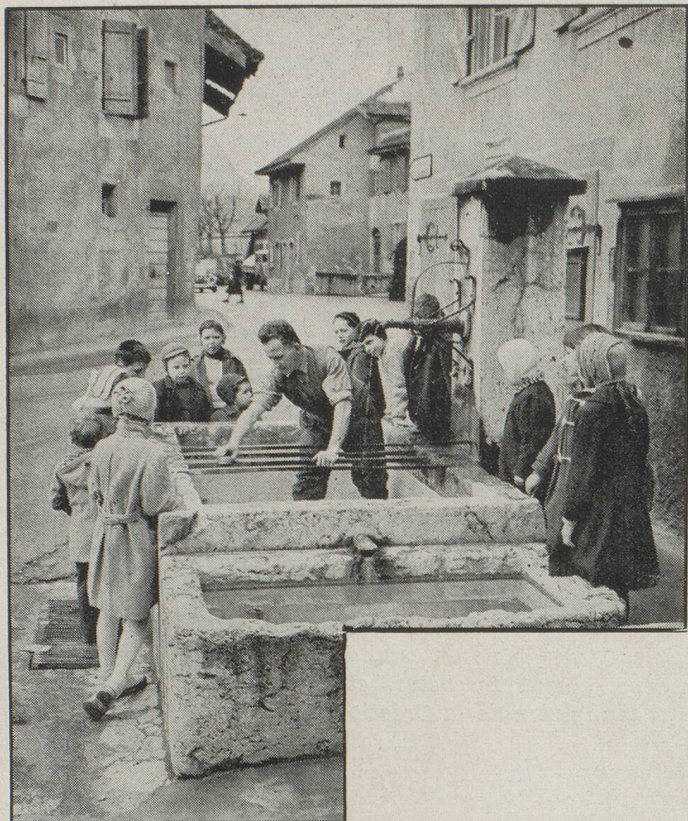
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



De vieilles traditions de chez nous, qui de plus en plus vont se perdant, trouvent parfois un point où elles demeurent actuelles, un lieu où on les conserve. Ainsi, le crieur public a pratiquement disparu dans les communes de notre pays. Les moyens de communications modernes et rapides l'ont tué. Savez-vous que le bourg neuchâtelois d'Auvernier, lui, a tenu à maintenir ce fonctionnaire dans son poste ? Si vous allez à Auvernier et que la chance le veuille, vous verrez peut-être M. Lavanchy, sur la place publique, lisant à voix sonore une proclamation de la Municipalité ou un avis officiel.

Un homme occupé

M. Lavanchy est un homme très occupé. Ses tâches ne se bornent point à faire savoir haut et fort aux populations ce qu'élabore l'autorité. Nous sommes allés lui rendre visite, et cet aimable Lausannois — mais oui ! — nous a raconté quels étaient les divers travaux dont il est chargé.

M. Lavanchy est jardinier. Néanmoins, il a travaillé à la Compagnie des trams de Neuchâtel quelque six ans. Puis, on lui a offert d'exercer son métier actuel, qui est l'état de garde-police. A ce titre, il est nécessaire de prouver sa vigilance. Le garde fait, plusieurs fois par jour, mais surtout par nuit, des tournées dans le village, afin de veiller sur sa sécurité et sur le sommeil de ses paisibles habitants. Irrégulièrement, il est nécessaire de donner un coup de main au patron d'un établissement public que des consommateurs trop obstinés ne veulent pas quitter à l'heure de fermeture. Le règlement prend alors l'aspect de M. Lavanchy.

Un messager

Il y a, bien sûr,, la crieée, seconde obligation figurant au cahier des charges. Notre homme crie en moyenne quatre à cinq fois par mois, en grand uniforme. Du haut en bas du village, il s'arrête à différents endroits prévus, agite vigoureusement sa sonnette, et lit le texte que la Municipalité, la paroisse ou les sociétés locales désirent faire connaître. Les gens s'accourent alors aux fenêtres ou descendent sur le trottoir pour écouter le messager. Une tournée comprend environ vingt-cinq crieées, et chacun peut s'informer sans sortir de chez soi. A noter que si le texte qu'on remet à M. Lavanchy pour qu'il le lise est trop long, eh bien ! le crieur a le droit de le couper ! En même temps que la crieée, le garde appose, aux neufs panneaux d'affichage, les avis officiels. Il est donc vraiment le porte-parole du pouvoir ! Sans lui, hommes, femmes et enfants ignoreraient tout tout simplement dans quels domaines et comment agissent les « responsables ».



M. Lavanchy veille à ce que tout marche au doigt et à l'œil...

Veiller sur les vignes

M. Lavanchy est aussi le gardien du vignoble. Il règne sur les garde-vignes, et sitôt le raisin mûr, ces messieurs font d'innombrables rondes. En même temps, il s'agit de tirer sur les étourneaux. M. Lavanchy distribue alors fusils et munitions à toute l'équipe. Et les oiseaux n'ont qu'à bien se tenir, c'est-à-dire à disparaître. A Auvernier, on ne plaisante pas avec les gâchettes.

Le garde-police est également nanti de quelques charges d'édilité. Il veille à la propreté des bancs publics et des promenades. Il peint et

Ci-dessus et ci-contre

Maintenir des eaux et veiller à ce que la bonne lumière soit, voilà deux tâches nobles du crieur communal d'Auvernier.

Merci à « La Feuille d'Avis de Lausanne », qui nous a gentiment communiqué clichés et texte.



AUVERNIER

(Neuchâtel) :

*Le crieur communal
est un
Lausannois*



entretient les « stop » et les passages pour piétons. Il dispose, pour ce faire d'un appareil moderne. D'autre part, il lui incombe d'entretenir le cimetière, et, lors d'un décès, de s'improviser fossoyeur.

M. Lavanchy est également l'homme qui donne la lumière. Il allume, le soir, les éclairages publics et les éteint le matin. Il relève les compteurs et remplace les ampoules mortes à l'aide d'une sorte de pince fichée au bout d'un grand bambou. Il y a aussi les sept fontaines d'Auvernier, que le garde nettoie tous les mois. Il y a la conciergerie de l'église, celle du bureau communal et le service des balayures une fois par semaine.

On se rend bien compte, en lisant cette énumération, que M. Lavanchy ne chôme pas. Il ne s'en plaint nullement, au contraire. Il est un peu le *deus ex machina* d'Auvernier, l'ange gardien et nettoyeur du bourg. Par son oracle, les habitants communiquent avec les autorités. par son action, ils ont des rues propres, des fontaines aux eaux bleues et du raisin qu'hommes et oiseaux ne s'aventurent que subrepticement à chaparder.

Avant de prendre congé de lui, nous avons demandé à ce Lausannois s'il ne regrettait pas sa ville.

— Non, nous a-t-il répondu. Je m'en suis ennuyé durant le temps que j'ai passé aux tramways de Neuchâtel, mais maintenant, je suis content de ce que je fais ici et m'y sens absolument chez moi. Ma femme également.

Tant mieux, heureux Monsieur Lavanchy qui avez trouvé le bonheur en gardant Auvernier de l'obscurité, des étourneaux et des voleurs, qui êtes, dans votre commune, un homme utile et estimé, efficace et considéré.

Henri-J. CHEVALLEY.

